

Séance plénière du Conseil régional du Grand Est du 13 janvier 2023

Discours de Monsieur Franck LEROY

Président de la Région Grand Est

Mes Chers collègues,

Permettez-moi, en premier lieu, d'exprimer ma profonde gratitude à toutes celles et tous ceux qui, par leur vote, viennent de me témoigner leur confiance.

C'est évidemment pour moi un immense honneur que d'accéder à cette fonction et je ne peux m'empêcher de penser, à cet instant, à ce 1^{er} juillet 1987, date à laquelle je signais mon premier contrat de travail au sein des services de la Région Champagne-Ardenne. J'avais alors 24 ans et les Régions émergeaient tout juste dans le paysage institutionnel.

Mes pensées vont également vers les élus et habitants d'Epervan. Mon élection à la Présidence de la Région Grand Est a pour effet immédiat de mettre fin à mes fonctions de Maire d'Epervan, mandat que j'exerçais depuis près de 23 ans. **Quand on est maire de sa commune, quand on sait la particularité du lien qui se crée avec nos administrés, on ne quitte pas cette fonction sans émotion.**

Je voudrais remercier nos collègues Jean-Louis MASSON et Irène WEISS d'avoir assuré la présidence et le secrétariat de ce début de séance. Et je voudrais à mon tour souhaiter la bienvenue parmi nous de Patrick BASTIAN et Bertrand GRANDHOMME qui rejoignent les rangs de la majorité régionale.

Il y a quelques semaines encore, personne ne pouvait m'imaginer à cette place tant mon prédécesseur, Jean Rottner, était investi dans ses responsabilités.

Son départ a été abondamment commenté, salué par les uns, critiqué par les autres.

Parce que j'ai travaillé à ses côtés depuis 18 mois, parce que, comme d'autres, ici j'ai été l'un de ses vice-Présidents, je voudrais, à titre personnel, souligner le travail qui a été le sien pendant 5 années. **5 années qui n'ont pas été – c'est le moins qu'on puisse dire - un long fleuve tranquille.**

Au cours de cette période, il s'est illustré à maintes reprises.

En apparaissant d'abord comme le lanceur d'alerte de la crise du Coronavirus, confronté qu'il fût au premier cluster majeur de notre pays, apparu dans sa ville de Mulhouse. Il s'en est suivi un enchaînement de sujets ô combien sensibles et douloureux quand on se replace dans l'atmosphère de l'époque, comme la question du transfert des malades, la production, la collecte et l'acheminement des équipements de première nécessité, l'approvisionnement en masques et bien d'autres...

L'engagement de Jean Rottner a été total, son témoignage marquant et ses initiatives saluées par tous, bien au-delà des limites de notre Région.

Sur le plan économique, la création des fonds "Résistance" destinés aussi bien aux acteurs économiques de notre Région qu'à ses acteurs associatifs a permis, en quelques semaines, d'activer un partenariat inédit qui s'est révélé salvateur pour de très nombreuses activités subitement mises à l'arrêt.

L'électrochoc provoqué par la crise sanitaire a conduit à **un rapprochement sans précédent entre l'Etat et la Région** dans cette Région Grand Est, notre Président et Mme la Préfète de Région, considérant qu'un tel cataclysme appelait des réponses fortes et inédites.

De là est né le Business Act Grand Est dans ses versions 1 puis 2, une démarche originale construite avec les principaux acteurs économiques du Grand Est dans le but de créer les conditions du rebond économique et d'accélérer le processus de transition pour de nombreuses activités.

De là est née **une relation de confiance, un lien particulier – je dirais même un lien unique – entre l'Etat et la Région** qui a notamment pris la forme, sur les territoires des Pactes Territoriaux pour la Relance et la Transition Energétique que vous ne trouvez nulle part ailleurs.

Renouvelé dans ses fonctions lors des élections régionales du printemps 2021, il a, **jusqu'au dernier jour de son mandat**, assumé ses fonctions avec énergie, détermination et cette capacité d'entraînement si particulière qui le caractérisait.

Il nous laisse aujourd'hui **une collectivité qui s'affirme chaque jour davantage, porteuse de projets ambitieux dans nombre de domaines et disposant de capacités d'investissements incomparablement supérieures à ce qu'elles étaient lors de la fusion de nos trois anciennes régions.**

Je veux bien sûr associer à ces résultats les équipes qui l'ont accompagné, auxquelles je tiens à adresser ma profonde gratitude et un message de confiance. Je pense aux membres de son cabinet mais aussi aux équipes administratives dont je veux souligner à la fois le professionnalisme et la mobilisation tout à fait exceptionnelle.

Je me doute que tout le monde ne partagera pas ce rapide bilan mais, pour avoir travaillé à ses côtés et partagé avec lui tant de moments d'échanges et de réflexions, je veux aujourd'hui lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Le changement qui intervient aujourd'hui s'inscrit dans une forme de continuité.

La majorité régionale a un mandat. Ce mandat, il est issu des élections régionales du printemps 2021. **Il sera respecté parce que quand on est local ou régional, on tient ses engagements**, mais, dans un contexte aussi complexe que celui que nous connaissons, aucune force politique ne peut prétendre détenir à elle seule la vérité absolue. C'est la raison pour laquelle je souhaite que nous puissions, Mes Chers Collègues, travailler ensemble, sans arrière-pensées, ni calculs politiques.

Naturellement les hommes ne sont pas interchangeables.

Chacun d'entre nous a sa personnalité, son histoire personnelle et ses méthodes de travail.

A la Présidence de notre Région, j'entends agir comme je l'ai toujours fait, avec toute la rigueur intellectuelle qu'exige cette fonction.

Ceux qui chercheront à me cataloguer seront probablement surpris par mon indépendance d'esprit, une liberté de pensée que j'assume et un attachement indéfectible aux valeurs républicaines.

La majorité régionale est unie. Elle a su et saura faire de sa diversité une force.

Au nom des valeurs que nous portons – avec d'autres dans cette assemblée – **je combattrai avec force toutes les formes d'extrémisme et toutes les dérives populistes qui ne conduisent qu'à attiser les peurs, la haine et la violence et qui, au final, fragilisent notre démocratie.**

J'entends ainsi être un Président **au service de tous les habitants du Grand Est**, soucieux de permettre à chacun d'y construire son avenir et attaché au développement de nos territoires.

Je n'ai pas pour habitude de juger les idées en fonction de qui les émet mais en fonction de leur pertinence et de leur contribution au bien commun. Toute initiative constructive, guidée par le souci de l'intérêt général et de nature à contribuer au développement de nos territoires ou à l'épanouissement de leurs habitants sera ainsi examinée avec bienveillance.

Si nécessaire, nous étudierons les moyens permettant de rendre les débats de notre assemblée plus constructifs. L'avenir de notre Région mérite en effet que nous lui apportions le meilleur de nous-même, sans sectarisme.

Je veux enfin réaffirmer mon attachement au Grand Est, à cette Région :

- qui contribue au rayonnement de nos identités historiques,
- qui s'affirme chaque jour davantage à travers l'exercice de ses compétences
- qui voit croître son rayonnement bien au-delà, parfois, des frontières de notre pays
- qui, pour nos partenaires transfrontaliers, est désormais parfaitement reconnue.

Ce point de vue reste un sujet de débat dans quelques secteurs de l'Alsace. Mais **l'immense majorité des acteurs que nous rencontrons, en Champagne-Ardenne, en Lorraine et bien plus souvent qu'on ne le pense en Alsace, considère que les enjeux sont ailleurs** et que le périmètre de notre Région n'est plus un sujet et **que rétrécir notre horizon serait pour tous une régression.** Je rappelle d'ailleurs que l'accord de Matignon, signé par l'ensemble des parties concernées, sous l'autorité du Premier Ministre, est sans ambiguïté sur le sujet.

J'ai conscience de la charge qui m'incombe désormais dans un contexte particulièrement complexe.

Nous vivons, depuis près de trois ans, une période marquée par un enchaînement de bouleversements sans précédent.

Une pandémie mondiale qui a mis à l'arrêt nos économies et figé toute vie sociale, une désorganisation complète des chaînes logistiques mondiales, une campagne de vaccination d'une ampleur jamais connue, une reprise économique spectaculaire, une crise énergétique et une flambée des coûts qui résultent d'une guerre déclenchée par la Russie aux portes de l'Union Européenne.

Qui pouvait imaginer un tel enchaînement ?

Je ne peux pas, à cet instant, ne pas penser au peuple ukrainien qui traverse un hiver terrible, parfois sans électricité et sans eau, avec un courage en tout point exemplaire. Nous serons encore et toujours à ses côtés car c'est l'avenir de la démocratie et de la liberté qui se joue là-bas. Et je vous invite, par vos applaudissements à leur adresser symboliquement un nouveau message de soutien.

Jamais sans doute, nous n'avons connu un tel enchaînement de crises dans un laps de temps aussi court. Et vient s'ajouter à cette conjoncture... une accélération du dérèglement climatique, une érosion dramatique de la biodiversité et l'épuisement d'un certain nombre de ressources naturelles.

Dans un tel contexte, je peux comprendre l'inquiétude, pour ne pas dire l'angoisse, de certains de nos concitoyens. Je comprends aussi l'impatience de celles et ceux qui ont pris conscience de l'urgence climatique et des changements que cela appelle. Mais la politique de l'autruche que prônent certains, guidés par des préoccupations basement politiciennes, n'est pas acceptable.

C'est la négation de l'engagement, la fuite devant nos responsabilités.

C'est la raison pour laquelle nous devons être exemplaires en matière de transition écologique et opter pour des mesures fortes, comme nous avons commencé à le faire, en matière de transition énergétique ou à travers notre Schéma Régional Biodiversité construit avec les acteurs de l'environnement.

Il en va, à court terme, de l'avenir de nombreux secteurs économiques mais aussi de l'avenir des générations futures.

Nombre de secteurs économiques ont engagé cette transformation avec le sens des responsabilités qui les caractérise.

S'il est un débat que nous ne pouvons pas esquiver, c'est bien celui-là.

C'est la raison pour laquelle, conscient de la situation d'urgence que vivent nos concitoyens et nos acteurs économiques de proximité, dès la prochaine commission permanente, je vous proposerai une série de mesures destinées à répondre aux difficultés vécues sur le terrain :

- Nos restaurateurs, nos boulangers, nos artisans, nos commerçants de proximité font vivre nos territoires, nous ne pouvons pas les laisser couler sous des factures d'électricité et de gaz toujours plus lourdes : sans plus attendre, nous débloquerons une enveloppe de 20 millions d'euros pour leur permettre d'acquérir du matériel moins énergivore ou d'acquérir un véhicule propre ; Tout cela, évidemment, en complément des dispositifs d'aides mis en place par l'Etat et des injonctions adressées aux fournisseurs d'énergie.
- Parce que la flambée des coûts de l'énergie constitue également une menace pour nombre de particuliers qui demeurent dans ce qu'il faut bien appeler une "passoire thermique", nous nous engageons à accompagner 5 000 logements en copropriété et 500 maisons individuelles dans la lutte contre la précarité énergétique pour un montant de 10 millions d'euros ;
- Parce que l'accès à la mobilité est une exigence pour les habitants de nos territoires ruraux, parce que l'égalité des chances, l'accès à l'emploi et la mobilité propre peuvent aller de pair et représentent des priorités :
 - Nous aiderons les bourgs centres et les communes rurales à mettre en service 10 000 vélos électriques en location longue durée ;
 - Nous doublerons également le montant de la prise en charge des accompagnants pour les élèves de maternelles ou de primaires à bord des cars, cette aide passant de 1.500 à 3.000 euros.
- Parce que l'accès à des tarifs ferroviaires avantageux est attendu à un moment où le pouvoir d'achat devient le souci n°1 de nos concitoyens et qu'il nous faut accélérer la décarbonation de nos transports :
 - Je demanderai à la SNCF de prendre en charge 50% de l'abonnement de l'ensemble des usagers du réseau pour les trois prochains mois.

- Nous mettrons en place un abonnement à 29 euros pour permettre aux moins de 26 ans de voyager à leur guise sur tout le territoire régional en juillet et en août.
- Enfin 1.500.000 billets à petit prix seront offerts pour la période de février à avril prochain pour les usagers occasionnels impactés par la mauvaise qualité de service, le tout pris en charge par la SNCF ;

- Parce que l'hôpital public vit une situation tendue, parce que nous manquons de personnels de santé, nous compléterons nos actions en faveur de la santé :
 - Nous rénoverons nos Instituts de Formation aux Soins Infirmiers et nos Instituts de Formation d'aides-soignants pour rendre les formations sanitaires plus attractives ;
 - Nous déploierons des solutions mobiles en santé et des transports solidaires pour garantir un meilleur accès aux soins ;

- Afin de permettre à tous d'accéder à une alimentation saine et de faire en sorte que nos agriculteurs vivent dignement de leur travail, nous allons engager 10 millions d'euros de soutien supplémentaire à la filière biologique ;

- Nous lancerons également un nouvel AMI "tourisme durable" pour renforcer l'attractivité de nos territoires. Il sera doté d'une **bonification pour les zones rurales** : nous avons, en Grand Est, des forêts, des lacs et des vallées, des champs et des plaines à valoriser et à mettre en tourisme pour les faire revivre et permettre aux visiteurs comme aux locaux de les voir sous un autre angle, plus positif et gratifiant ;

- Enfin, alors que l'ascenseur social semble grippé, il revient à notre collectivité, au travers de ses compétences en matière de formation, de faire en sorte que notre jeunesse puisse continuer à rêver, à avoir des projets et des ambitions professionnelles ; c'est pour le lui permettre que nous allons favoriser l'accès à un véhicule des apprenants (stagiaires, jeunes en apprentissage, ...) et accompagner les CFA dans leurs projets de transition énergétique pour 10 millions d'euros.

Ces premières propositions seront mises en œuvre dans les toutes prochaines semaines pour venir en aide à nos concitoyens menacés par la flambée des coûts d'énergie, parfois privés d'accès à la mobilité et souvent éloignés des centres urbains et de leurs offres de services.

Ce sont des mesures de justice qui contribueront à l'égalité des chances.

À ces premières mesures s'ajouteront dès le printemps prochain **un train de mesures en faveur de nos territoires ruraux**, concernant aussi bien la résorption des friches, que la lutte contre la vacance, le renforcement de l'ingénierie, la mise en valeur du patrimoine, l'accès à la culture, l'investissement dans les équipements sportifs, l'accès aux soins et bien d'autres encore.

Ces mesures s'inscriront dans la perspective d'Assises de la Ruralité prévues l'été prochain.

Mes Chers Collègues, au moment où nous vivons une période de crise et d'incertitudes, nous devons plus que jamais répondre à l'attente de nos concitoyens.

**La confiance que vous m'avez témoignée aujourd'hui m'honore et m'engage.
Notre mandat court jusqu'en 2028.**

Dans tous les défis que nous aurons à affronter, je serai à vos côtés :

- **déterminé à conforter les acquis de notre Région**
- **mobilisé pour accompagner les ambitions que portent nos territoires**
- **exigeant sur la qualité des services que nos concitoyens sont en droit d'attendre**
- **convaincu que les transitions qu'il nous faut engager sont porteuses de bien-être collectif, d'espoir et d'opportunités pour la jeunesse du Grand Est**

N'ayons pas peur de l'avenir.

Construisons avec les acteurs du Grand Est un modèle plus vertueux et plus responsable, une Région décarbonée, un territoire qui fait du vivant l'une de ses principales richesses.

Soyons à la fois audacieux et réalistes.

Mobilisons l'intelligence de chacun, encourageons l'innovation et accompagnons toutes ces initiatives locales qui contribueront à la construction d'un monde meilleur.

C'est la feuille de route que je vous propose et, sans plus attendre, remettons-nous au travail.